

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1558 - 25 janvier 1991 - 3,5 F

1492
* 1992

D 1558 AMÉRIQUE LATINE: RENCONTRE DE PASTORALE INDIENNE DU CÔNE SUD

Du 20 au 24 août 1990 s'est tenue à Ypacaraí, au Paraguay, une rencontre entre treize évêques du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay, avec la participation de représentants d'ethnies indiennes de la région et de missionnaires indigénistes, soit une soixantaine de participants. Cette rencontre épiscopale s'est tenue dans le cadre du 5e centenaire de l'évangélisation de l'Amérique latine en 1992 (cf. DIAL D 1544), et du thème de la "nouvelle évangélisation" lancé par le pape Jean-Paul II en 1983 à Haïti, à l'occasion de la 19e assemblée du Conseil épiscopal latino-américain (CELAM).
Ci-dessous texte du document final de la rencontre épiscopale de pastorale indienne.

Note DIAL

DÉCLARATION D'YPACARAÍ

Sur convocation du CELAM (Conseil épiscopal latino-américain), nous, soussignés évêques et agents de pastorale du Cône-sud - plus précisément du nord de l'Argentine, du sud du Brésil et du Paraguay - ainsi que de représentants des peuples indiens Avá Chiripá, Ayoreo, Aché, Ysyrebidoso, Nivacle, Enthlit, Enenthlit, Chiriguano et Wichí, nous sommes réunis du 20 au 24 août 1990 à Ypacaraí, Paraguay, dans les buts suivants:

- réfléchir sur et analyser la situation actuelle des peuples indiens de cette partie du continent;
- faire une évaluation du travail pastoral de l'Eglise auprès des Indiens;
- élaborer des lignes communes d'action et des orientations concernant l'inculturation;
- et apporter notre contribution à la 4e conférence des évêques d'Amérique latine qui se tiendra bientôt à Saint-Domingue.

Nous constatons que, dans le Cône sud comme dans toute l'Amérique latine, les problèmes que connaissent les peuples indiens sont toujours les mêmes, avec cette particularité qu'ils se sont aggravés au cours des dernières années. Les peuples indiens et la société qui les entoure en ont aujourd'hui pris conscience.

Dans les dernières années, de nombreux peuples ont disparu ou ont été exterminés. Ceux qui restent voient leur survie physique et culturelle menacée par les divers facteurs que nous énumérons ci-après:

- le manque de terres et l'insécurité dans la conservation de leurs possessions, en raison de politiques anti-indigénistes qui ont empêché les peuples indiens d'y avoir accès ou de s'en voir garantir la possession légale;
- la discrimination raciale, ouverte ou sournoise, qui exclut systématiquement les peuples indiens de toute charge de responsabilité et qui leur refuse le bénéfice de la loi en leur faveur;

- la perte de l'identité culturelle en conséquence d'une politique agressive d'intégration, de la part tant de l'Etat que des Eglises;
- la déprédation effrénée des ressources naturelles de leurs terres, qui entraîne un déséquilibre écologique sérieux et dangereux;
- une législation pratiquement inappliquée qui finit par engendrer chez les peuples indiens une douloureuse frustration dans leurs revendications et leurs luttes. Cela leur fait dire, surpris et perdus: "Les Blancs font les lois pour eux et ils les appliquent, ils font aussi des lois pour nous mais ils ne les appliquent pas";
- l'attitude ambiguë et paternaliste, soit de l'Etat soit des Eglises, en vertu de laquelle des institutions sont créées en faveur des Indiens, mais en gardant le contrôle sur celles-ci et en visant à travers elles des intérêts particuliers et non ceux des Indiens;
- l'invasion de sectes et de groupes religieux fondamentalistes qui provoque des divisions à l'intérieur des communautés et désagrège leurs organisations et leurs coutumes. Les Indiens disent: "Ils nous obligent à pratiquer leur religion et ils interdisent nos façons de louer Dieu."

Dans l'évaluation de notre travail d'évangélisation comme pasteurs et agents de pastorale, nous sommes conscients en tant qu'Eglise de notre responsabilité historique dans les agressions pratiquées envers les peuples indiens et dans l'absence de structures leur garantissant une participation effective aux ministères de l'Eglise, du fait que nous ayons empêché le développement d'Eglises autochtones.

Face à cette réalité, nous acceptons de relever un certain nombre de défis au titre d'une nouvelle évangélisation. Ces défis consistent pour nous en une rupture avec:

- notre ethnocentrisme culturel et religieux qui perpétue et reproduit le système colonial;
- le modèle d'une Eglise de chrétienté et un style pastoral importé d'Europe;
- une mentalité fataliste faite de manque de foi dans l'avenir des peuples indiens;
- l'alliance avec le pouvoir politique ou économique car elle lie notre liberté d'action pastorale;
- la dicotomie promotion humaine/évangélisation;
- l'équivalence entre Eglise et royaume de Dieu;
- le paternalisme missionnaire.

Face à la situation des peuples indiens et en fonction de notre réflexion comme des ruptures nécessaires auxquelles nous sommes contraints, nous tous évêques, agents de pastorale et représentants des peuples indiens présents, faisons le choix d'une nouvelle évangélisation inculturée.

Par nouvelle évangélisation, nous entendons le retour à la "voie apostolique" de la fraternité, dans l'esprit de la Pentecôte qui réunit la diversité des peuples dans un même langage, celui de l'amour. Pour nous, la nouvelle évangélisation signifie concrètement deux choses: la décolonisation et l'inculturation libératrice de la Bonne Nouvelle.

Par inculturation nous entendons une démarche analogue à celle de l'incarnation de Jésus-Christ (*Lumen gentium* n° 8) qui, étant Dieu, a pris la nature humaine limitée dans le temps et dans l'espace d'une culture spécifique.

Pratiquer l'inculturation, qui signifie selon Puebla (n° 400) "s'incarner dans les peuples et assumer leurs cultures", c'est pour nous, aujourd'hui en Amérique latine, nous ouvrir réellement au pluralisme des cultures existant dans le continent, en assumant leurs richesses comme chemin obligé de la nouvelle évangélisation.

Compte tenu de ces prémisses,

- nous reconnaissons que nous sommes des pays pluriethniques et pluriculturels capables de modeler l'Evangile sur des communautés originales;
- nous nous engageons à créer un espace pour le développement de véritables Eglises autochtones;
- nous nous emploierons à promouvoir les vocations indigènes aux divers ministères, soit selon les modalités existantes soit selon de nouvelles;
- nous veillerons à une préparation adéquate des missionnaires en leur donnant la possibilité d'une approche respectueuse des cultures autochtones.

Dans le cadre des cinq cents ans, nous réaffirmons notre entier soutien à la lutte historique des Indiens et notre espoir en leur avenir comme peuples. Nous voulons que cette déclaration parvienne aux conférences épiscopales, aux évêques, aux communautés chrétiennes et aux communautés indiennes, afin de leur partager à tous la Bonne Nouvelle et de leur demander solidarité et soutien fraternel.

Rassemblés au sanctuaire de Caacupé, nous demandons enfin la grâce que la nouvelle évangélisation contribue effectivement à la vie des peuples indiens et à la gloire de Dieu: "La gloire de Dieu c'est l'homme vivant" (saint Irénée, Adv. Haer. IV 20,7).

Ypacaraí, le 24 août 1990

Mgr Dante Sandrelli, évêque de Formosa, Argentine
Mgr Joaquín Piña Batllell, évêque d'Yguazú, Argentine
Mgr Onofre Cândido Rosa, évêque de Jardim (MS), Brésil
Mgr Alberto Forst, évêque de Dourados (MS), Brésil
Mgr Erwin Krautler, évêque de Xingú (PA), Brésil
Mgr Vicente Zico, évêque de Belém (PA), Brésil
Mgr Lucio Alfert, évêque de Pilcomayo, Paraguay
Mgr Mário Melanio Medina, évêque de Benjamín Aceval, Paraguay
Mgr Zacaría Ortiz, évêque de Chaco, Paraguay
Mgr Carlos M. Villalba, évêque de San Juan Bautista - Misiones, Paraguay
Mgr Sebelio Peralta, évêque de Villarica, Paraguay
Mgr Aníbal Maricevich, évêque de Concepción, Paraguay
Mgr Oscar Páez Garcete, évêque de San Pedro de Ycuamandyjú, Paraguay
Missionnaires de l'équipe nationale des missions, Argentine
Missionnaires du Conseil indigéniste missionnaire, Brésil
Missionnaires de l'Equipe nationale des missions, Paraguay.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441